
Notices littéraires sur les auteurs français prescrits par le nouveau programme du 11 août 1884.

Numéro d'inventaire : 1977.01702

Auteur(s) : Emile Faguet

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Oudin (H.) Librairie Classique (17 rue Bonaparte Paris)

Imprimeur : Oudin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1885

Collection : Préparation au brevet supérieur

Description : Livre relié. Dos marron. Couv. bleue tâchée.

Mesures : hauteur : 182 mm ; largeur : 110 mm

Notes : Ces notices contenant une biographie et une analyse de chaque écrivain ont été rédigées par M. Émile Faguet. Corneille. Racine. Molière. La Fontaine. Boileau. Montaigne. Pascal. La Bruyère. Bossuet. Fénelon. Mme de Sévigné. Mme de Maintenon. Voltaire.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 292

Commentaire pagination : XI + 281

Sommaire : Avis de l'éditeur Avant-propos Table des matières

Ouvrage inscrit sur la liste des livres fournis gratu-
par la ville de Paris à ses Écoles communales.

PRÉPARATION AU BREVET SUPÉRIEUR

NOTICES LITTÉRAIRES

SUR LES

AUTEURS FRANÇAIS

PRESCRITS PAR LE NOUVEAU PROGRAMME

DU 11 AOUT 1884

CES NOTICES CONTENANT UNE BIOGRAPHIE
ET UNE ANALYSE DE CHAQUE ÉCRIVAIN ONT ÉTÉ RÉDIGÉES

PAR

M. Émile FAGUET

*Ancien élève de l'École normale supérieure
Professeur agrégé des lettres au Lycée Charlemagne,
Docteur ès lettres.*

CORNILLE — RACINE — MOLIÈRE
— LA FONTAINE — BOILEAU —
MONTAIGNE — PASCAL — LA BRUYÈRE
— BOSSUET — FÉNELON —
M^{me} DE SÉVIGNÉ — M^{me} DE MAINTENON
— VOLTAIRE —

PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE H. OUDIN

17, RUE BONAPARTE, 17

1885

M O L I È R E

(1622-1673)

I.

SA VIE.

Jean-Baptiste Poquelin, qui prit plus tard le nom de Molière, naquit à Paris le 15 janvier 1622. Il était fils de Jean Poquelin, tapissier et valet de chambre du roi avec *survivance*, ce qui veut dire que le jeune Poquelin naissait valet de chambre présomptif du roi de France. Son père était à l'aise. Il fit donner à son fils une éducation de gentilhomme. Le jeune Poquelin fit ses études au collège de Clermont (à Paris), où il fut le condisciple du prince de Conti. Plus tard il suivit les leçons que l'illustre philosophe Gassendi donnait à quelques fils de famille, Chapelle, Bernier, Hesnault, Cyrano de Bergerac. Il étudia le droit à Orléans de 1645 à 1647. Revenu à Paris et entraîné vers le théâtre par une irrésistible vocation, il rassembla une troupe, prit le nom de Molière, et fonda l'*Illustre théâtre*, très obscur malgré son nom, et qui finit par la faillite. Renonçant à Paris plutôt qu'à son art, Molière passa en province avec sa troupe, et se mit à transporter son théâtre de ville en ville. Cette vie errante et peu connue dura douze ans, de

1646 à 1658. A cette période se rattachent les premiers essais de Molière, dont il reprit quelques-uns plus tard pour en faire de véritables comédies. C'est, par exemple, le *Fagotier* (devenu le *Médecin malgré lui*), *Gorgibus dans le sac* (une scène des *Fourberies de Scapin*), le *Médecin volant*, la *Jalousie du Barbouillé* (plus tard *Georges Dandin*); deux grandes comédies seulement, achevées, *l'Etourdi* donné à Lyon vers 1653 ou 1654, et *Le Dépit amoureux*, joué à Béziers en 1656.

Connu en province, protégé par son ancien camarade le prince de Conti, Molière se risqua à Paris, en 1658. Il obtint la permission de jouer devant le roi. Il représenta *Nicomède* (de Corneille) et le *Docteur amoureux* (de lui). Il eut du succès et s'établit à Paris avec le droit de donner à sa compagnie le titre de « *Troupe de Monsieur* »; il occupa d'abord la salle du Petit-Bourbon, qu'il échangea un peu plus tard pour celle du Palais-Royal.

Comme pièce de début devant le public parisien, il donna les *Précieuses ridicules* (1659), qui eurent un succès de gaieté et d'applications malignes. Très en faveur depuis lors, ses créations se succédèrent avec une rapidité extraordinaire. Directeur, acteur, auteur, et encore sans cesse appelé auprès du roi pour fournir aux représentations de la cour, son activité incroyable suffit à tout. Il donna en treize ans vingt-cinq pièces, dont douze considérables, et dont sept ou huit sont des chefs-d'œuvre de premier ordre. Les voici dans leur ordre chronologique. Nous soulignons le titre des plus importantes :

- 1659. *Les PRÉCIEUSES RIDICULES* (grand succès).
- 1660. *Sganarelle*.
- 1661. *Don Garcie de Navarre*, tragédie (échec). — *L'ÉCOLE DES MARIS, LES FACHEUX* (grand succès).
- 1662. *L'ÉCOLE DES FEMMES* (grand succès).

1663. *La critique de l'École des femmes*, — *L'impromptu de Versailles*.

1664. *Le Mariage forcé, la princesse d'Elide*, les trois premiers actes du *TARTUFE* (à la cour).

1665. *DON JUAN, l'Amour médecin*.

1666. *LE MISANTHROPE, Le Médecin malgré lui, Mélicerte* (inachevé).

1667. *Le Sicilien ou l'Amour peintre, le TARTUFE* (joué une seule fois, puis interdit).

1668. *AMPHITRYON, Georges Dandin, L'AVARE*.

1669. *TARTUFE* (autorisé enfin, grand succès), *Monsieur de Pourceaugnac*.

1670. *Les Amants magnifiques*, — *Le Bourgeois gentil-homme*.

1671. *PSYCHÉ* (en collaboration avec Corneille et Quinault), — *Les Fourberies de Scapin*, — *La comtesse d'Es-carbagnas*.

1672. *LES FEMMES SAVANTES*.

1673. *LE MALADE IMAGINAIRE*.

Epuisé par un tel excès de production et de travail, Molière fut pris de convulsions en jouant le *Malade imaginaire* et mourut le 17 février 1673.

II

SON CARACTÈRE.

Molière excite et mérite de telles sympathies qu'on a peine à parler de ses défauts. Il faut les indiquer d'abord, pour se débarrasser de l'ennui d'y revenir. Il avait les mœurs d'un homme de théâtre, très libres et relâchées. Dans ses rapports avec le roi et la cour, il a poussé la flatterie plus

